



La maison de ceux qui n'ont pas de maison



Vous aussi, comme pierres vivantes, entrez dans la construction de la demeure spirituelle, pour devenir le sacerdoce saint et présenter des sacrifices spirituels, agréables à Dieu, par Jésus Christ.

Première lettre de saint Pierre Apôtre 2, 5



Frère François-Dominique
Charles

Couvent Sainte-Marie-du-Chêne à Nancy

 Lire le Mp3



Quelle idée surprenante que celle d'une maison vivante ! Nous voyons tellement de variétés de constructions sur notre terre. Si nous voyageons, nous constatons que la manière de construire varie en fonction du génie des hommes et des matériaux disponibles : des igloos chez les Inuits, des tentes chez les Bédouins et les Touaregs du désert, des cases en terre ou en paille, des maisons en tôle ondulée dans les bidonvilles ou d'immenses gratte-ciel en béton... L'idée d'une maison vivante a-t-elle encore un sens ? Avons-nous déjà vu une maison de chair et de sang ? Dieu autrefois voulait habiter au milieu de son peuple et migrer avec lui. On lui a réservé une tente. Puis à Jérusalem, Salomon lui a construit un temple...

Mais aujourd'hui, depuis que Jésus est venu habiter parmi nous dans une étable, sa maison est tout particulièrement celle des plus fragiles de l'humanité. Il est avec ceux qui n'ont pas de maison et qui sont laissés à demi morts sur les chemins.

Pour que la demeure de Dieu sur cette terre ressemble à l'auberge du bon Samaritain, que devons-nous faire ? Accueillir la présence du Seigneur dans tous ceux qui sont fragiles, blessés, malades, abandonnés, défigurés, épuisés.